

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XX, n° 7.

Bruxelles, février 1944.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XX, n° 7.

Brussel, Februari 1944.

UNE PLANAIRE TERRESTRE
(*RHYNCHODEMUS BRITANNICUS* PERCIVAL)
NOUVELLE POUR LA BELGIQUE,

par William ADAM et Eugène LÉLOUP (Bruxelles).

ORIGINE. Forest (lez-Bruxelles), parc Duden, 7-X-1943.

HABITAT. Le parc Duden situé au Sud de Bruxelles est une partie actuellement isolée de la Forêt de Soignes dont seuls les chemins sont accessibles au public de sorte que la végétation reste intacte. Le lieu de récolte est recouvert presque exclusivement de hêtres élevés avec une sous-végétation de *Hedera helix* L. et de *Lamium galicobdolon* (L.) CRANTZ. La présence du Lédien dans les parties supérieures du parc rend le terrain, très accidenté, assez calcaireux.

L'endroit où furent trouvées les planaires forme un petit vallon, au sol recouvert d'une épaisse couche de feuilles mortes. Parmi ces feuilles quelques exemplaires de *Rhynchodemus terrestris* et deux spécimens d'une autre espèce de *Rhynchodemus* furent recueillis par O. GOOSSENS, préparateur au Musée.

DESCRIPTION. A première vue, ces planaires se distinguaient de *R. terrestris* par leur grande taille (dépassant 40 mm. chez l'animal vivant) par leur couleur très claire (jaune chez l'un, beige chez l'autre) et par leur forme plus aplatie. Chez l'animal vivant, on ne distingue ni la bouche ni l'orifice génital; l'extrémité obtuse qui porte les deux yeux est blanchâtre de même que la face inférieure.

Les animaux, fortement contractés lors de la fixation, mesurent respectivement 18 et 22 mm. de longueur sur une lar-

geur de 1,5 mm. et une épaisseur de 1,2 mm. Leur face inférieure est aplatie, la face supérieure arrondie, la zone locomotrice occupe moins du tiers de la largeur maxima. A l'extrémité antérieure, on remarque ventralement les deux sillons sensoriels dont l'ensemble forme un V avec la pointe dirigée vers l'avant entre les deux yeux. Chez le petit spécimen, la bouche se trouve à 67 % de la longueur, l'orifice génital à 81 % ; chez le grand, ces ouvertures se remarquent à 50 % et 63 %. A notre avis, la position de ces orifices chez un animal fixé n'a aucune valeur : elle dépend trop de l'état de contraction des différentes parties. Chez la planaire vivante ces orifices se voient rarement et même dans le cas contraire nous ne croyons pas qu'ils puissent servir à une distinction spécifique car leur position varie trop suivant l'extension ou la contraction.

La partie postérieure au pharynx de la plus petite planaire fut débitée en coupes sagittales de 10 μ . Après coloration « in toto » au carmin boracique, les coupes furent colorées au violet de crésyl. L'épiderme dorsal, les glandes entourant l'appareil génital féminin et quelques glandes enfoncées du plan locomoteur ont pris une couleur rouge très foncée. Pour la coloration des autres glandes, notamment des glandes cyanophiles (1), le procédé suivi ne convient pas. Notre matériel ne suffit pas pour en donner une description histologique détaillée, ainsi nous bornons-nous à décrire l'anatomie des organes copulateurs et de leurs conduits.

ORGANES MALES. Derrière le pharynx les canaux déférents (v. d.), fortement contournés, irrégulièrement renflés et remplis de spermatozoïdes se trouvent au-dessus et un peu à l'intérieur des oviductes (ov.). Leur épithélium, dépourvu de cils vibratils, se compose de grandes cellules \pm cubiques, haute de 150 μ . Vers leur extrémité postérieure les canaux conservent d'abord leur diamètre qui peut atteindre 500 μ , mais leur épithélium s'aplatit fortement. Ensuite leur diamètre diminue jusqu'à un tiers environ. Les deux canaux pénètrent séparément dans la base musculuse du pénis (p.) et se réunissent à environ un tiers de la longueur du pénis ; là ils constituent une petite vésicule qui donne naissance au conduit éjaculateur (d. e.), très mince, qui, peu avant la pointe extrême du pénis, s'élargit en une seconde vésicule.

Le pénis musculuse atteint à sa base \pm 300 μ de largeur, tan-

(1) VON GRAFF, L., 1899, *Monographie der Turbellarien. II. Tricladida Terricola* (Leipzig), p. 65.

dis qu'il a une longueur de presque 1 mm. et que sa pointe extrême dépasse même l'orifice génital. L'atrium génital mâle (a. m.) dans lequel se loge le pénis se montre indivis et recouvert d'un épithélium fortement aplati.

Il existe une différenciation de l'épithélium (e. gl.) qui dans la partie postérieure de l'atrium se compose de cellules beaucoup plus hautes que celles du fond, mais on ne voit pas une séparation nette entre les deux formes de cellules. Ventralement, ces cellules plus hautes se limitent à une petite région entourant l'orifice génital. Ces cellules qui semblent glandulaires sont pourvues de cils vibratils comme les autres cellules de l'atrium.

ORGANES FEMELLES. Rectilignes, situées en dessous et à l'extérieur des canaux déférents, les oviductes (ov.) se dirigent vers l'arrière. Leur diamètre atteint à peu près 250μ et leur épithélium se compose de cellules \pm cubiques, d'une hauteur de $\pm 60 \mu$, pourvues de longs cils vibratils dirigés vers l'arrière. Les oviductes passent sur les côtés de l'orifice génital (o. g.) et se prolongent un peu derrière l'atrium féminin (a. f.). Ils se recourbent vers l'intérieur puis vers l'avant et ils se réunissent à l'endroit où ils débouchent dans l'atrium féminin.

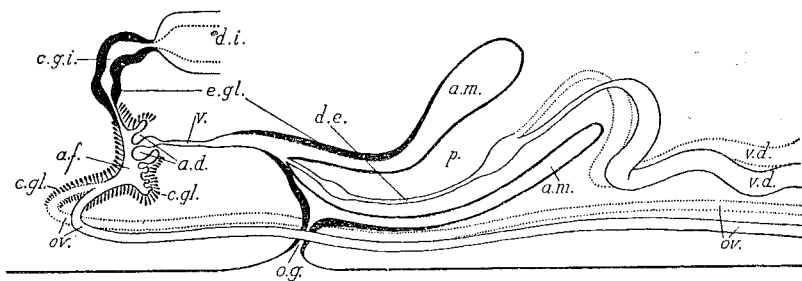


Fig. 1. — Schéma des organes génitaux de *Rhynchodemus britannicus* (voir explications dans le texte).

Peu après leur courbe vers l'intérieur, les oviductes reçoivent les produits de nombreuses cellules glandulaires (c. gl.), dont les conduits très minces s'insinuent entre les cellules épithéliales. L'atrium génital féminin (a. f.), peu spacieux, a sa paroi fortement plissée; il communique avec l'atrium mâle par le vagin (v.) dont la partie antérieure est recouverte du même épithélium glandulaire (e. gl.) que la partie postérieure de l'atrium mâle; sa partie postérieure est tellement contractée

que la structure de l'épithélium ne se laisse pas étudier. A l'endroit où le vagin débouche dans l'atrium féminin il existe des appendices digitiformes (a. d.) dirigés vers l'intérieur de l'atrium et composés de grandes cellules épithéliales glandulaires, comprimées à leur base et renflées vers leur extrémité libre. Dans la partie supérieure de l'atrium féminin s'ouvre le canal génito-intestinal (c. g. i.), dont l'épithélium cilié ressemble fortement à l'épithélium glandulaire (e. gl.) de l'atrium génital mâle et de la partie antérieure du vagin. Autour de tout l'atrium génital féminin se trouve une masse de cellules glandulaires profondément enfoncées, fortement colorées en rouge foncé dont les conduits s'ouvrent non seulement dans les parties distales des oviductes, comme nous l'avons signalé, mais également dans tout l'atrium féminin à l'exception du canal génito-intestinal et des appendices digitiformes entourant l'ouverture postérieure du vagin. Le canal génito-intestinal s'ouvre dans un diverticule (d. i.) de la branche droite de l'intestin et non pas de la branche gauche comme le signalent certains auteurs (il faut évidemment tenir compte de l'inversion de l'image microscopique). Dans l'intestin, devant l'ouverture du canal génito-intestinal se trouvent des spermatozoïdes.

Tout l'appareil copulateur est entouré de fortes couches musculaires. L'orifice génital (o. g.) s'ouvre au milieu du plan locomoteur. L'épithélium de ce dernier se distingue des cellules épithéliales à l'intérieur de l'appareil génital par ses cellules enfoncées.

DÉTERMINATION. Les planaires du parc Duden appartiennent à l'espèce *R. britannicus* PERCIVAL, 1925 non encore signalée sur le continent européen.

R. britannicus se distingue par sa longueur (jusqu'à 90 mm.), sa forme aplatie et sa couleur claire (jaune, rose, beige ou gris). Décrite en détail par E. PERCIVAL (2) et par L. EASTHAM (3), elle a été trouvée en plusieurs localités en Angleterre.

(2) PERCIVAL, E., 1925, *Rhynchodemus britannicus*, n. sp. A new British terrestrial triclad with a note on the excretion of Calcium Carbonate. (Quart. J. microsc. Sci., LXIX, p. 343.)

(3) EASTHAM, L., 1933, *Morphological notes on the terrestrial triclad Rhynchodemus britannicus Percival*. (Proc. zool. Soc. London, 1933, p. 889.)

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.